

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Décembre 2022, volume 25, no 9



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** Les premiers colons
francophones des Quatre
Lieux (3)
Ange-Gardien
Par : *Gilles Bachand*
- 8** Les grandes étapes du
développement de
l'agriculture au Québec (1)
Par : *Gilles Bachand*
- 13** La famille J.-Léo Gagnon et
Gabrielle Watters
Par : *Lucie Gagnon*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	15
Nouveaux membres	15
Prochaines rencontres	16
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19



Le « rigodon » de Henri Julien en 1892



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

42 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2022

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour à vous tous,

Je termine ma première année comme président et avec l'équipe du comité exécutif, nous sommes satisfaits des réalisations de l'année. Nous avons pu vous offrir plusieurs activités et événements malgré quelques vagues de la pandémie.

Le 22 novembre dernier lors de l'assemblée générale annuelle, nous avons présenté des résultats positifs pour l'année écoulée dû au travail énergique des bénévoles pour accomplir nos offres de services et grâce aussi au support annuel de nos commanditaires. Les surplus annuels servent en partie à l'achat d'équipements pour nos activités et à la mise à jour de nos appareils électroniques. Nous avons investi une partie du bénéfice annuel en placement sécuritaire pour faire face à des années moins profitables.

Toutes les réalisations donnent une belle visibilité à la Société et en cette année du 200^e de la paroisse de Saint-Césaire, nous avons été plus actif auprès de cette municipalité. Nous avons d'autres projets pour 2023 et nous vous en ferons part au cours des prochains mois.

Le projet de déménagement se concrétise lentement et selon les informations préliminaires de la direction de la municipalité de Saint-Paul d'Abbotsford, les locaux à la Mairie seront probablement disponibles pour nous à l'automne 2023 afin de nous permettre de déménager à ce nouvel édifice.

En cette période de fin d'année, le conseil d'administration de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux se joint à moi pour vous souhaiter un très Joyeux Noël, de belles rencontres familiales et une année 2023 des plus agréables pour vous.

Joyeuses Fêtes !

Jean-Pierre Desnoyers

Président

Conseil d'administration 2022

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

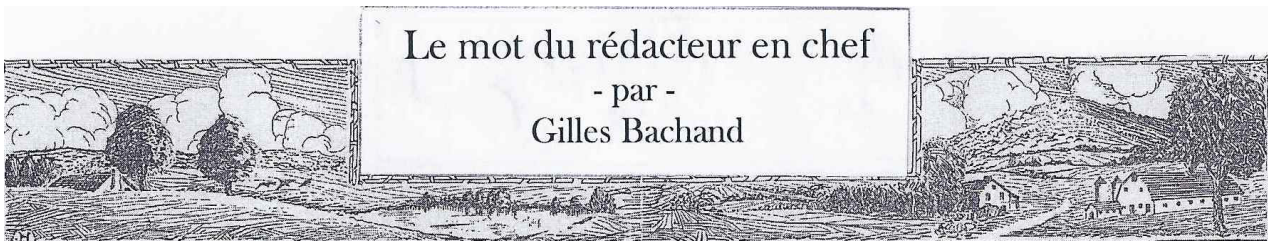
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf
Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



Dans ce numéro, vous trouverez la liste des premiers colons de Ange-Gardien, telle qu'établit par l'abbé Isidore Desnoyers dans son *Histoire de l'Ange-Gardien*. Puis, nous entreprenons une série d'articles concernant : **Les grandes étapes du développement de l'agriculture au Québec.**

Troisièmement, Gabrielle Watters nous fait découvrir « L'Auberge au Chevalier Passant » de Saint-Césaire. Nous découvrons aussi une femme très impliquée dans le fonctionnement de l'hôtel et par la suite à la pharmacie de Saint-Césaire pendant 40 ans.

Je vous souhaite un très *Joyeux Noël et de belles fêtes familiales.*

Gilles Bachand

Historien

Les Archives de la SHGOL

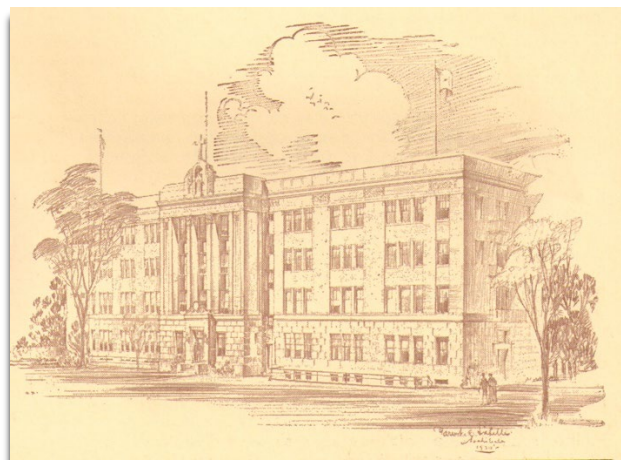
Le Fonds 9 Collège de Saint-Césaire.

Grâce aux travaux de l'équipe de bénévoles suivante : Alice Granger, Cécile Viau, Jeanne Granger, Louise Granger et Fernand Houde, nous sommes heureux de vous signaler que le classement du fonds est presque terminé. Toute la documentation de ce fonds, très importante pour l'histoire de l'enseignement dans notre région, pourra dorénavant être consultée à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux en janvier 2023. Bien entendu les références seront disponibles sur notre site Web. Ce sont des centaines de documents que nos bénévoles ont classés avec soins et en respectant les normes de conservation appropriées.

Merci beaucoup au nom de toute la collectivité des Quatre Lieux et régionale.

Gilles Bachand

Archiviste



Un dessin du Collège Saint-André à Saint-Césaire vers 1940

Archives de la SHGOL

**POUR UN BEAU CADEAU DE NOËL
POURQUOI NE PAS OFFRIR L'UNE DE NOS
PUBLICATIONS ?**

VOIR LA LISTE À :

WWW.QUATRELIEUX.QC.CA



Les premiers colons francophones des Quatre Lieux (3)

Ange-Gardien

De 1825 à 1839

Voici la liste des premiers colons, telle qu'établit par l'abbé Isidore Desnoyers dans son *Histoire de l'Ange-Gardien*. On y retrouve la liste des concessionnaires primitifs et dans un deuxième temps les propriétaires, une vingtaine d'années plus tard, résidant sur la même terre.

Rang double de Séraphine

Les terres concédées par le seigneur Jean Dessaulles

Dates	Concessionnaires primitifs	Propriétaires plus modernes	En
1827, 27 oct.	Thomas Buckley	Adélaïde Papineau épouse de Jean-Baptiste Bourque	1848
1827, 26 oct.	Jean-Baptiste Laplante 2 terres	Clovis Noiseau et Auguste Benoit	1846
1826, 26 oct.	Antoine Baron 2 terres	Pierre Chagnon	1848
1827, 26 oct.	Amable Ledoux	François Jeannot	1848
1827, 27 oct.	Joseph Ledoux	François Roy	1848
1828, 8 nov.	Louis Benoni Leroux	Joseph Viau	1848
1828, 8 nov.	Denis Gauthier	Jacques Couture	1846
1825, 17 mai	Joseph Sévigny	Pierre Forand fils	1848
1829, 2 nov.	Jean-Baptiste Coderre	Pierre Brault	1848

1829, 2 nov.	Charles Langlois	Jean Evans	1848
1827, 22 oct.	Joseph Gagnon	Augustin Viau	1848
1827, 22 oct.	Antoine Gagné	Antoine Martin	1848
1827, 22 oct.	Joseph Coyteux	Pierre Côté	1848
1827, 26 oct.	André Lefebvre	Pierre Besset	1848
1827, 26 oct.	François Daigle	Jean-Baptiste Côté	1848
1827, 26 oct.	Jean-Baptiste Gaucher	Charles Dufresne	1846
1828, 20 oct.	Louis Doyon	Pierre Charron	1848
1828, 20 oct.	Antoine Boyer 2 terres	Élie Robert	1848
1828, 10 nov.	Joseph Leduc	Augustin Cadieux	1846
1828, 8 nov.	Vital Cyr	Pierre Morin	1846
1828, 8 nov.	Joseph Sévigny	Noël Vachon	1848
1829, 22 mai	Patrice Viau	Augustin Cadieux	1846
1829, 22 juin	Basile Bonneau	Hypolite Robitaille	1848

Toujours selon Desnoyers, les premiers colons s'y fixèrent de 1827 à 1830 dans l'ordre suivant : André Nadeau, Joseph Besset, Pierre Sévigny, Louis Benoni Leroux, Narcisse Croteau, Henri Charron, Antoine Martin, Pierre Brault.

La concession Nord du rang contient 54 terres et celle du Sud 53.

Rang double de Rosalie

Les terres concédées par le seigneur Jean Dessaulles

1826, 26 juill.	Sylvain Racicot 3 terres	J.B. Vachon, C. Choinière, Th. Boulet	1848
1826, 7 juill.	Pierre Racicot 2 terres	Olivier Roy	1848
1826, 7 janv.	Pierre Racicot	Antoine Racicot	1848
1826, 3 oct.	Michel Carignan	Antoine Valin	1847

À partir de 1827, Desnoyers note les colons suivants : Michel Tétreau et Antoine Côté en 1827, Antoine Racicot en 1828, Charles Gendreau, Joseph Massé et Michel Chicoine en 1829 ou 1830.

La concession Sud compte 30 terres et celle du Nord 20 terres.

Rang Saint-Georges double en partie
Les terres concédées par le seigneur Jean Dessaulles

Vers 1828	Charles Roy	Pierre Mercure	1848
Vers 1828	Pierre Roy	Pierre Roy	1848
Vers 1828	Jean-Baptiste Roy	Jean-Baptiste Roy	1848
Vers 1828	Charles Mailloux	Joseph Boulet	1848
1829, 8 mars	Joseph Marois	Jean-Baptiste Nadeau	1848
1829, 8 mars	Joseph, Jean-Baptiste Marois	Éloi Cadieux	1848
1829, 8 mars	Paul Marois	Pierre Robert	1848
1830, 16 janv.	Pierre Barrière	Louis Gladu	1848
1836, 13 oct.	John Bassker, fils 2 terres	Jacques Gauvin, Auguste Gibouleau	1854
1829, 10 janv.	D. George Morison 6 terres au-delà de la Savanne		

Selon Desnoyers, les premiers colons sont venus de Saint-Césaire. Vers 1832, Jean-Baptiste Roy et Pierre Roy, puis Charles Roy en 1839. Antoine Courtemanche en 1837, Éloi Cadieux et Jean-Baptiste Lacasse en 1838 et Jean-Baptiste Dubé en 1839.

La concession Nord contient 39 terres et celle du Sud 26 terres.

Rang double de Casimire
Les terres concédées par le seigneur Jean Dessaulles

1833, 9 juill.	Joseph Archambault	Julien Brouillet	1848
1833, 9 juill.	Joseph Archambault	Joseph Sansoucy	1848
1833, 22 janv.	Louis Gobeille	Louis Gobeille	1848
1835, 17 fév.	Henri Cinq-Mars	Pierre Larivée	1848
1835, 28 janv.	Jean-Baptiste Després	James Malarkay	1848
	Hypolite Bombardier	Noël Simard	1847
1834, 21 nov.	Raphaël Papineau	Pierre Demers	1847

Selon Desnoyers les plus anciens pionniers de ce rang sont : Augustin Garry vers 1826, Joseph Pivin 1828, Basile Dyonne 1829, Louis Guérin 1829-30, Louis Gobeille 1833, André Lacasse 1830, Eusèbe Choquette 1833.

Cette concession contient 64 terres de chaque côté du rang.

Gilles Bachand

À suivre le mois prochain Saint-Paul-d'Abbotsford

Les grandes étapes du développement de l'agriculture au Québec (1)

Introduction

L'histoire du développement de l'agriculture au Québec, est un très vaste domaine. Expliquer son développement et toutes les implications que cela a engendrées pour la société québécoise est impossible en seulement une heure 30 minutes, (Conférence que j'ai donnée il y a de cela quelques années). Je vais donc m'astreindre à vous faire connaître ce que je considère comme étant les grandes étapes (ses caractéristiques) qui ont amené des changements remarquables dans la façon de travailler la terre mais surtout d'en vivre au Québec depuis 400 ans. Je ne me suis donc pas attardé aux conséquences sociales, commerciales et aujourd'hui de plus en plus importantes environnementales que ces changements ont apporté dans la vie quotidienne des québécois depuis quatre siècles.

Le sujet étant tellement vaste, je suis conscient qu'il y aura certainement des pans de notre histoire agricole que je vais passer sous silence. Vous trouverez aussi des phrases écrites en vieux français.

Les périodes

- Le régime français 1608-1760
- 1760-1850
- 1850-1900
- 1900- 1960
- 1960-aujourd'hui

Le régime français 1608-1760

L'établissement d'une colonie en Amérique va irrémédiablement amenée des colons. Il faut vivre et nourrir les habitants. Les débuts furent une période d'adaptation et de découverte pour le nouveau colon : Le climat, les crues des rivières, les saisons, les périodes de gel, les nouveaux légumes et fruits.

Nouvelles normes de construction des bâtiments de ferme.

Et aussi la distribution de la terre par le régime seigneurial (le rang) qui marquera à tout jamais le paysage québécois de la vallée du Saint-Laurent. Comme vous le savez sans doute les premiers colons furent l'apothicaire Louis Hébert et sa femme et leurs trois filles et les gendres Claude Rollet et Guillaume Couillard.

Ils vont mettre en production plusieurs arpents de bons sols aussitôt semés en blé, froment, orge, seigle et nouveauté du « maïs ». « *Et aussi un jardin potager et fruitier complantés de vignes et de pommiers, qui ne tardent pas à offrir de belles récoltes de fruits et aussi de choux, radis, laitues, pourpier, oseille, persil, courges, concombres, melons, pois et haricots* » aussi beaux qu'en France » (Champlain).

En 1620, on retrouve chez les Récollets au bord de la rivière Saint-Charles « *quelques arpents semés en grains et un jardin fruitier et un potager enclos de bons murs. Ils ont aussi un couple d'ânes, quelques cochons, deux oies, sept couples de volailles et quatre couples de canards nés au pays* ». (Gabriel Sagard).

Les premiers bovins seront introduits en 1623 par Champlain.

Pour le ravitaillement des hommes de la colonie Champlain fera construire la première ferme digne de ce nom au Cap Tourmente en 1626. Cette petite ferme aura deux corps de logis de dix-huit pieds sur quinze et son étable de soixante pieds de long sur vingt de large, « *faits de bois % de terre à la façon de ceux qui se font aux villages de Normandie.* » (Champlain).

Ce n'est que le 27 avril 1628, que Guillaume Couillard le gendre de Louis Hébert attellera pour la première fois un bœuf à la charrue « *pour relever de peine les hommes qui travaillaient ordinairement à bras.* » (Champlain).

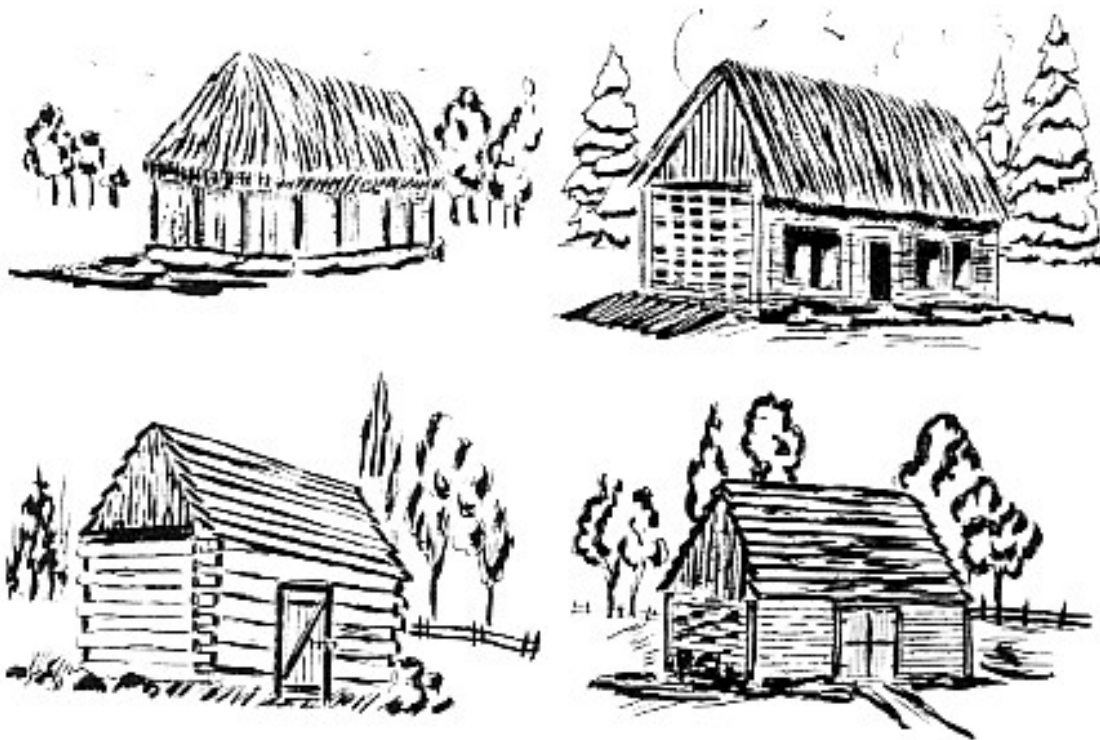
Mais tout sera détruit par les frères Kirke en 1628, il ne restera intact que les deux fermes des Hébert et Couillard. Après le traité de Saint-Germain-en-Laye en 1632, il faut tout recommencer.

Les bâtiments de ferme au XVII^e et XVIII^e siècles

Selon le grand ethnologue québécois Robert Lionel Séguin, « *les habitations campagnardes de la France métropolitaine appartiennent à deux types principaux : la maison-bloc et la maison cour* ». Dans le premier cas, le logis familial, le fenil et l'étable sont groupés sous un même toit. C'est l'établissement du paysan pauvre et généralement métayer. Par contre la maison-cour consiste en plusieurs constructions disposées autour d'une cour intérieure ; elle est réservée au terrien plus fortuné.

En Nouvelle-France, les établissements ruraux relèvent de la seconde catégorie. Unique maître de son sol, l'habitant connaît des conditions économiques supérieures à celles du paysan européen. Mais il y a aussi que ce genre de bâtiments est populaire en Normandie.

En Nouvelle-France la grange, l'étable et l'écurie sont des bâtiments distincts. Ils sont en bois franc = chêne, noyer, frêne pour la charpente, les murs en pièce sur pièce = cèdre, et les madriers en pruche.



Modèles de granges du régime français

Les toits sont de chaume, d'herbe, ou de planches horizontales. On retrouve sur la ferme des clôtures de perche.

Voici tiré du greffe d'Antoine Grisé, quelques exemples de bâtiments agricoles de Chambly.

1757 Joseph Demers, Chambly

« une grange de pateau en terre de cinquante pieds de long sur vingt huit de large et une étable de pieu sur pieu de vingt huit pied de long sur dix huit de large »

1759 Louis Létourneau, Chambly

« Une grange de quarente deux pied sur vingt cinq de large en pauteaux de sedre en terre entouré de croute et pieuds fendue couverte de paille une batterie neuve. 900 L »

« Une écurie de vingt quatre pied sur douze en pauteaux de cedre en terre entouré de coudre garni de ses porte pendue avec des panture de fer 200 L. »

1759 Jacques Poirier, Chambly

« avec une grange de vingt pied quarré en pauteaux en terre couverte de paille avec une étable au bout de dix huit pieds sur vingt aussi en pauteaux en terre... ».

Donc à la fin du XVII^e siècle plusieurs centaine de fermes jalonnent les deux rives du fleuve. Le recensement de 1677 nous indique 3107 vaches (la petite vache canadienne = des îles anglo-normande, Jerseys, normandes...)

En 1698 = 10209 vaches.

Les bœufs sont utilisés pour labourer la terre et traîner le bois, et enlever les souches...

Le recensement de 1734 donne 33179 bêtes à cornes, 19815 moutons et 23646 cochons et 5056 chevaux.

La façon de cultiver des habitants sous le régime français

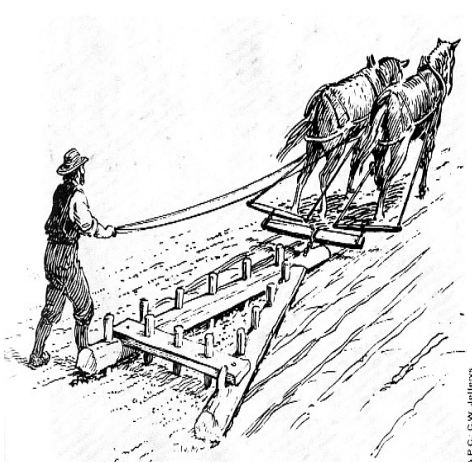
Le grand naturaliste Kalm décrit avec précision cette façon de faire :

« On divise le champs en deux parties, on ensemence l'une et on laisse l'autre en jachère; on alterne ainsi chaque année, la partie en jachère n'est pas labourée de tout l'été, on laisse le bétail s'y promener en liberté pour qu'il broute les mauvaises herbes qui y poussent, en automne, après l'engrangement des céréales, certains paysans labourent les champs en jachère, mais d'autres les laissent tels quels jusqu'au printemps suivant; on estime cependant préférable d'effectuer ce labour en automne, car cela rend la terre plus fertile; si on ne laboura pas en automne, on le fait une fois au printemps, on passe la herse et on sème par contre, ceux qui ont labouré en automne ne font que passer la herse au printemps; puis ils sèment; les semences de blé, d'orge, de seigle, d'avoine, sont recouvertes de terre au moyen de la herse, mais les pois le sont au moyen de la charrue. Ce sont les pois que l'on sème en premier. Le temps des semailles de printemps se situe ordinairement, dit-on aux environs du 15 avril, selon le nouveau comput, parfois un peu plus tôt, parfois un peu plus tard.

À la fin du mois d'août, parfois au milieu de ce mois, selon le nouveau comput, on peut commencer à moissonner.»

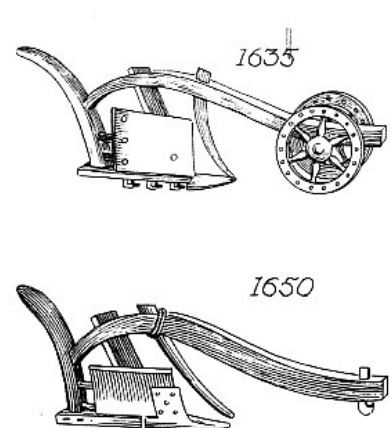
Comput, du [latin](#) *computus*, désigne le **calcul des dates de fêtes mobiles** dans la [religion chrétienne](#). C'est aussi le nom qui a été donné à une lune fictive (la **lune de comput** ou **lune pascalle**), utilisée pour ces calculs. Sont donc concernées des dates clefs utilisées ou connues dans le cadre civil (jours fériés par exemple). Des périodes religieuses particulières commencent ou finissent à ces dates (les liens en bas de page renvoient vers l'ensemble du calendrier religieux).

Selon Kalm, « la charrue et la herse sont les seuls instruments aratoires et il en va ainsi sur toute l'étendue du Canada. » La herse est construite exclusivement en bois. Quelques habitants étendent du fumier sur les champs pour enrichir la terre. D'autre part, plusieurs champs sont mal égouttés, car « on y voit aucun fossé, à moins qu'une extrême nécessité n'y oblige. »



Herse à dents de bois.
Cet instrument, en usage dans la colonie, sert « à rompre les moëles de terre labourée » et aussi « à recouvrir les grains nouvellement semés ». On retrouve dans les biens de Marguerite Bourgeoys « une herse à chevilles de bois ». Alors que pour les labours, l'habitant utilise habituellement des bœufs, il préfère le cheval pour le hersage.

La charrue évolue lentement au cours du XVIII^e siècle. Ses modifications les plus importantes touchent son poids et son maniement. Dans les années 1630, on utilise la charrue à rouelles (petites roues) avec un seul mancheron. L'essieu est habituellement en bois, parfois aussi en fer. Vers 1650, la charrue sans roue est beaucoup plus légère et demande moins d'efforts. Le modèle « fin de siècle » répond encore mieux aux besoins des agriculteurs canadiens.

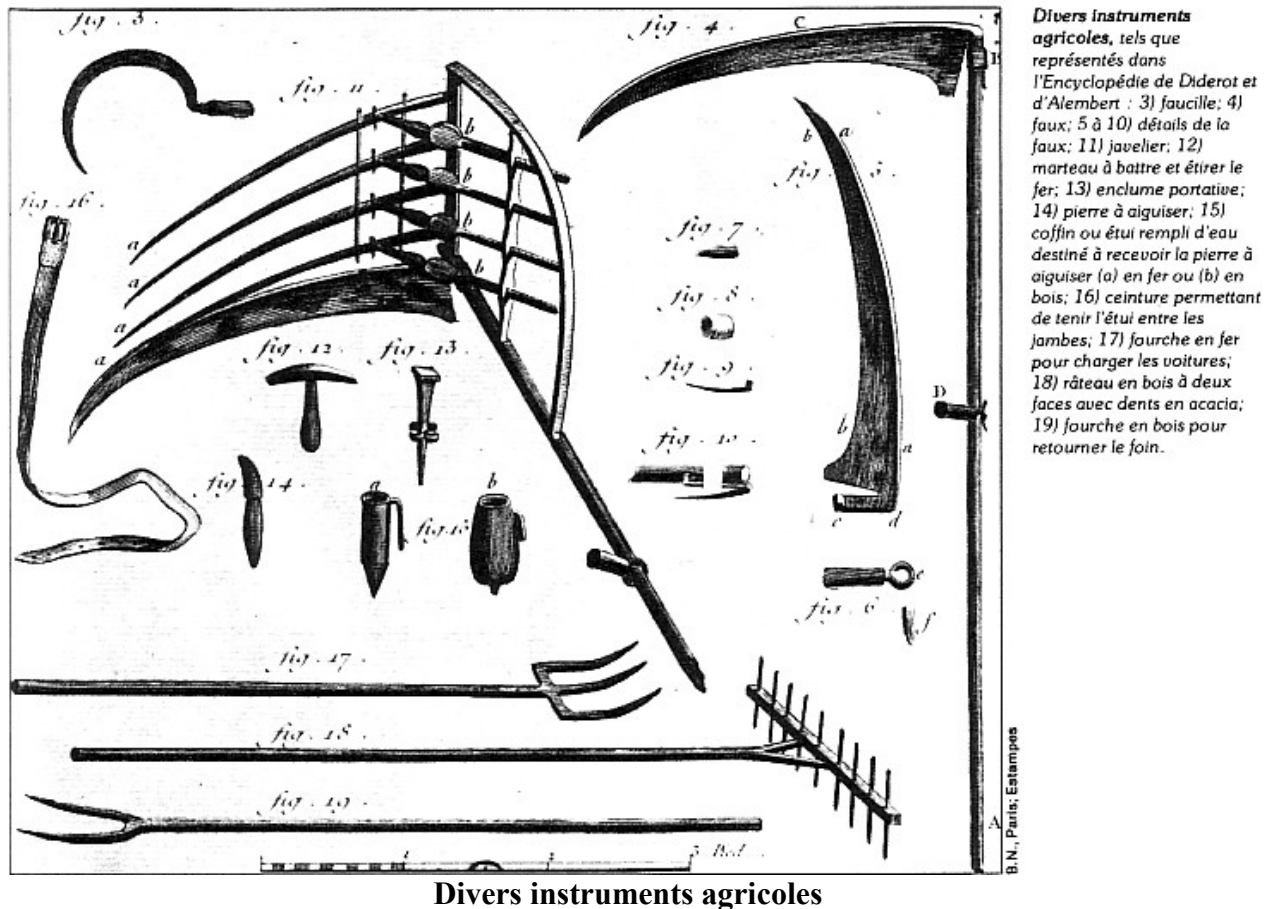


La herse et la charrue

La plupart des habitants cultivent un jardin potager, fruits et légumes pour se nourrir. Au niveau du potager, toujours selon Kalm c'est l'oignon rouge qui est le plus populaire, (chou pommé,

navet, citrouille on la fait griller, carotte, le melon d'eau, panais, et bien entendu le maïs). En ce qui concerne les fruits : pomme, poire, petits fruits.

La majorité des habitants possèdent une « petite vache canadienne » et des chevaux.



Conclusion

Je laisse la conclusion au grand historien et spécialiste du régime français Marcel Trudel : Il porte un jugement sévère sur la façon dont les Canadiens cultivaient la terre au XVII^e et XVIII^e siècles.

« Ignorant les techniques élémentaires, dépourvus d'habitudes agricole, ils inaugurent la tradition d'une agriculture pratiquée au petit bonheur, le rendement demeure maigre, les bonnes terres s'épuisent, le bétail de choix qu'a importé Talon dégénère rapidement à la fin du régime français, les observateurs pourront parler avec mépris des procédés agricoles et de la débilité du bétail. L'habitant moyen est pauvre, heureusement, sauf lors des années de disette, il a presque toujours de quoi se nourrir. »

Gilles Bachand

À suivre le mois prochain

La famille J-Léo Gagnon et Gabrielle Watters

C'est par un beau jour d'hiver, le 8 décembre 1926, que J-Léo Gagnon et son épouse Gabrielle Watters emménagent à St-Césaire avec leurs quatre enfants, Jean-Paul, Roger, Guy et Jacqueline. Lucie réservait sa venue au monde le printemps suivant, en avril.

Ils prenaient possession de l'hôtel Victoria, situé angle Notre-Dame et St-Paul, précédemment la propriété de J.A. Deschamps, qui lui, l'avait acquise de N. Robidoux.



Quelques années plus tard, J.-Léo devait voyager soir et matin à son bureau de Montréal afin d'assumer la présidence de l'Association des Hôteliers de la province. C'est à ce moment, que Jean-Paul, l'aîné de la famille, prit la gérance afin de seconder Gabrielle dans le bon fonctionnement de l'établissement. Ce qui n'était pas une mince affaire pour elle. Elle avait la responsabilité de la cuisine, qui suite à sa réputation de « cordon bleu », avait établi une salle à manger où des touristes d'un peu partout se faisaient nombreux. Il faut savoir que dans le contexte de ces années St-Hyacinthe, Montréal ou Sherbrooke, c'était loin !

Toujours sous sa gouverne, elle modifiait complètement l'intérieur et l'extérieur. En 1936 ou 1937, elle faisait installer l'eau courante dans toutes les chambres, ce qui n'était pas commun à l'époque. À cette occasion, le nom de l'Hôtel Victoria devait changer pour devenir « Auberge au Chevalier Passant ». Si ma mémoire est bonne, ce nom avait été choisi en considération l'attachement que Léo portait aux Chevaliers de Colomb ; lui-même Grand Chevalier de 1936 à 1939.



Auberge au Chevalier Passant

Pendant ce temps, Roger poursuivait ses études en gestion hôtelière à l'Université Cornell de New York, où par la suite, il devait poursuivre sa carrière aux U.S.A. À son retour au Canada, une trentaine d'années plus tard, alors qu'il était Vice-Président Exécutif de Versafood Ltée, il fut nommé Gérant Général de l'alimentation au Village Olympique de Montréal. Après les jeux, il alla représenter la Société Mère A.R.A. Services Inc. pendant deux ans en France, En fin de carrière, il donna des cours à l'École d'Hôtellerie de Montréal pendant quelques années, avant sa retraite.

Guy s'enrôlait dans l'armée en 1939. Il faisait partie du 1^{er} contingent du Royal 22^{ième} Régiment, a traversé en Angleterre le 8 décembre de la même année, pour ne revenir qu'en février 1944.

Jacqueline poursuivait ses études musicales chez les religieuses de la Présentation de Marie. Lors de ses examens du Lauréat, le 12 juin 1939, elle obtenait la mention « Magna Cum Laude » de l'Université de Montréal et la médaille d'or du Conservatoire de musique de la province.

Et le temps passait... le 19 décembre 1944, Léo et Gabrielle vendaient l'Auberge à Maurice Rodrigue qui l'administra, jusqu'à ce qu'un incendie, causé par une personne qui avait jeté par mégarde, son chapeau dans l'arbre de Noël, fit trébucher celui-ci, allumant un feu qui devait détruire complètement l'immeuble, fauchant deux vies : Mme A. Riendeau et Bruno Gagné son neveu. Cela se passait le 1^{er} janvier 1948.

La vie poursuivait son cours : en février 1944, J.-Léo achète de Uldéric Viens et de sa nièce Cécile, inf.g., la pharmacie du Dr Guertin qui eux, l'avait acquise le 29 novembre 1942 de Léopoldine, fille de feu Dr Guertin. Pour la petite histoire, le Dr Guertin aveugle les dernières années de sa vie, était décédé accidentellement le 6 janvier 1909, en tombant dans la coulée, située au côté nord de l'immeuble. C'est alors que Mme Guertin signe avec la Cie Bell, qui avait commencé le service téléphonique depuis le 5 novembre 1891, un bail de \$120,00 par année d'une durée de 5 ans. La compagnie inaugurait ainsi le premier bureau de Bell Canada dans notre village.

Quant à moi, à la même pharmacie, je devais servir la population pendant 40 ans, c'est tout un bail, faut le faire...! Mais j'en ai été heureuse et je souhaite à tous et à toutes, d'être aussi heureux à Saint-Césaire que je l'ai été moi-même et combien je le suis encore.

Le 1^{er} juin 1967, je vendais le commerce à M. Constant Lemaire. Il occupa le local jusqu'en août 1983 pour emménager à l'endroit actuel rue St-Jean.

Je ne peux terminer sans dire "Merci aux deux Québécois qui passant par Rivière-du-Loup et Rigaud, ont choisi St-Césaire pour me donner la terre d'accueil « mon Village, mon fief, mon havre de paix » auquel je suis très attachée. **Il y a longtemps que je t'aime !** "

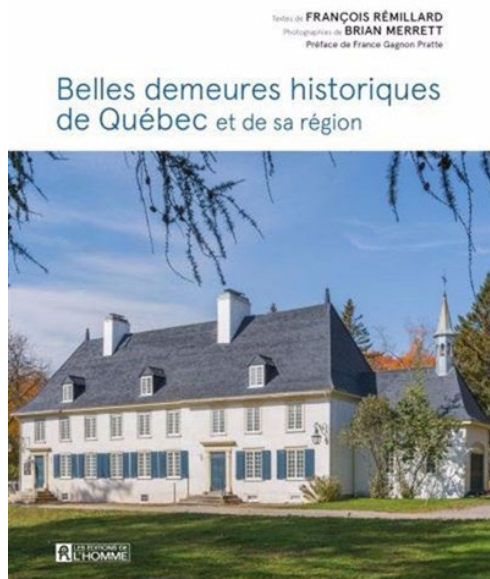
Lucie Gagnon

Référence

Leblanc, Diane, *Saint-Césaire 1822-1997*, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau, 1996, p. 256-257.

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Patrimoine... un beau cadeau à faire pour Noël !



Ce livre de François Rémillard et Brian Merrett raconte l'histoire des habitants de Québec à travers l'architecture de certaines de ses plus belles demeures. En plus de broser le portrait de personnages emblématiques, l'ouvrage décrit en détail l'évolution complexe de l'architecture domestique de la cité et de la campagne qui l'entoure, du XVII^e siècle au XX^e siècle. Ainsi, la longue histoire de la Vieille Capitale a permis de la doter d'un patrimoine résidentiel exceptionnel, à cheval entre l'Amérique et l'Europe. Grâce à ses nombreuses photographies couleurs inédites, *Belles demeures historiques de Québec et de sa région* nous permet de découvrir des résidences privées habituellement inaccessibles au public.

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Diane Gélinau

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Conférence sur la francophonie canadienne

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles et de la Semaine de la francophonie, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population à assister à une conférence de **Madame Eveline Ménard, conteuse, musicienne et fileuse.**

Depuis presque 25 ans, elle raconte des contes traditionnels et de voyages d'ici et d'ailleurs. Lors de cette conférence, elle vous invite à voyager avec elle sur les routes de la francophonie canadienne. D'est en ouest, de contes en anecdotes, elle vous fera découvrir des coins de pays insoupçonnés !



Native de Saint-Paul-d'Abbotsford et voyageuse dans l'âme, Eveline Ménard se déplace dans plusieurs régions de la francophonie canadienne, effectue régulièrement des tournées en France et porte sa parole dans de nouveaux pays à chaque année pour raconter ses histoires. (Burkina Faso, Togo, Belgique, Pologne, Martinique, Mexique etc.) Créative, elle aime croiser ses contes avec d'autres formes d'art, tel que la vannerie, la musique contemporaine, la marionnette, etc.

Co-auteure du livre pour enfants *Il était une fois un autre monde*, elle a également à son actif un livre-disque, *Contes de fils et d'eaux*, publié aux Éditions des Plaines et a participé à de nombreuses productions collectives (Nuits du conte à Montréal, aux Éditions Ouï-dire, Les dimanches du conte 5 ans déjà, chez Planète Rebelle).

<https://evelineconte.com> / <https://www.facebook.com/evelineconte/>

La rencontre aura lieu mardi le 28 mars 2023 à 19h30 à la Salle de la FADOQ, 11 rue Codaire, Saint-Paul d'Abbotsford.

Bienvenue à tous.

Gratuit pour les membres

5\$ pour les non-membres

Activités de la SHGQL

16 novembre 2022

Rencontre du conseil d'administration, à l'ordre du jour : le budget 2023, l'assemblée générale annuelle, les offres de service, la Semaine de la généalogie, Mémoires vivantes de Rougemont, Saint-Césaire, etc.

22 novembre 2022 Assemblée générale annuelle à Ange-Gardien.

Lecture du rapport annuel du président ainsi que du rapport financier pour l'année 2022. Ces documents sont disponibles auprès de notre secrétariat et l'élection du conseil d'administration pour 2023.

22 novembre 2022

Conférence de Mme Louise Chevrier « La petite histoire de la médecine dans la région de Chambly de 1665 à 1837 ». Nous étions à la salle communautaire de la Mairie d'Ange-Gardien. 27 personnes étaient présentes. Nous avons été comblés par cette belle conférence très bien documentée. Bravo et merci Mme Chevrier !

23 novembre 2022 Journée de la généalogie « De mère en fille, la généalogie au féminin ».

Quelques visiteurs sont venus prendre connaissance de la façon de s'y prendre pour actualiser une recherche généalogique de « mère en fille ».

En suivant la Route des Champs :

(Vous remarquez certainement que certains noms de lieux, gares, etc. sont en anglais, ceci respecte la correspondance des compagnies de chemin de fer à l'époque qui communiquaient seulement en anglais).



Douzième panneau le long de La Route des Champs



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Pierre Baillargeon

24 numéros de la revue *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française.

Don de Monique Foisy

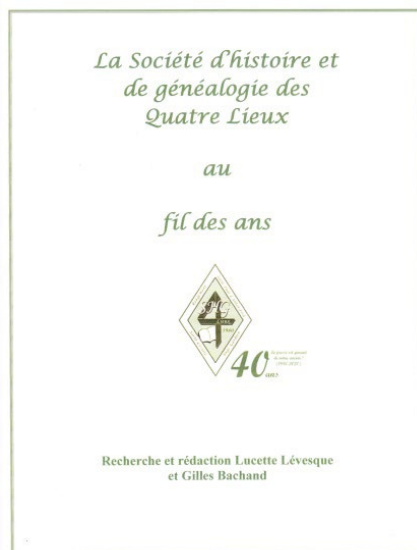
2 cartables de recherches généalogiques concernant sa famille. Ceci va rejoindre le fonds no 41 Monique Foisy (Famille Foisy).

Don de Georges-Henri Rivard

Bédard, Éric. *Années de ferveur 1987-1995*, Montréal, Les Éditions Boréal, 2015, 226 p.

Côté, Jean. *Gilles Rhéaume baroudeur de l'indépendance*, Montréal, Les Éditions Quebecor, 2007, 302 p. Nadeau, Jean-François. *Bourgault*, Montréal, Lux Éditions, 2007, 606 p.

--- Nouvelles publications ---



Coût : 35\$
Volume de 297 pages



43 ans de présence (1980-2023) dans les Quatre Lieux

Calendrier historique 2023
Coût 10\$

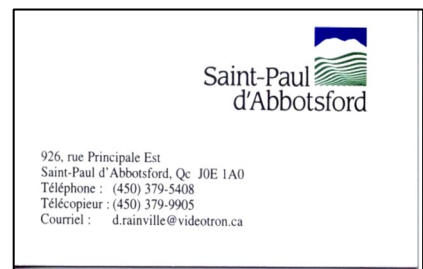
Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat ou vous vous présentez à la Maison de la mémoire à Saint-Paul-d'Abbotsford le mercredi de chaque semaine.

Nos activités en image



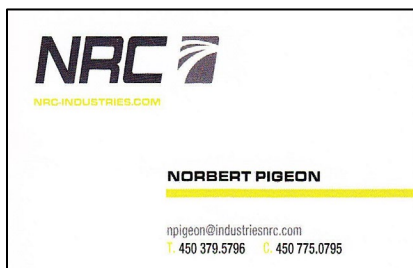
La conférence de Mme Louise Chevrier à la Mairie de Ange-Gardien, le 22 novembre 2022.

Merci à nos commanditaires





www.drainageostiguy.com



**Venez rejoindre
nos
commanditaires
avec votre carte d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !